

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 149 (2004)
Heft: 11-12

Artikel: Petite histoire des "Gunships". Partie 3
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346432>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Petite histoire des « Gunships » (3)

Entre 1965 et 1968, l'USAF construit 32 AC-47D *Spooky*, surnommés *Puff the Magic Dragon*. Ces appareils sont ensuite confiés aux forces aériennes vietnamiennes et laotiennes. Le *Gunship I* reprend un concept datant de 1927 : l'appareil décrit un cercle autour de la cible, le pilote visant le but grâce à un dispositif installé à gauche du cockpit. Il peut ainsi voler à grande vitesse à 3000 pieds d'altitude et 4000 pieds de la cible, c'est-à-dire hors de portée des tirs du sol. Il dispose d'une puissance de feu considérable : en une rafale de 4 secondes, les trois armes tirent 1200 coups dans un carré de 30 x 10 m. Le succès de l'appareil est considérable, particulièrement pour stopper les assauts nocturnes contre les avant-postes américains, à tel point que des appareils non armés mais équipés de haut-parleurs suffisent parfois à dissuader l'adversaire¹.

■ Maj EMG Alexandre Vautravers

Ces « pièces de musée » sont pourtant vulnérables à la DCA et incapables de s'aventurer au Nord Vietnam ou au Laos, pour couper l'approvisionnement le long de la piste Ho-Chi-Minh. Un appareil plus gros et mieux armé est nécessaire. Dès le début du programme, le choix se porte sur les *C-130 Hercules*, mais ces quadrimoteurs sont si demandés dans leur première mission de transport aérien qu'ils ne sont pas disponibles aussi rapidement que le *C-119 Flying Boxcar*.

Le premier AC-119G *Shadow* (*Gunship III*) mène sa première mission de guerre en 1967, armé de 4 *Miniguns* et surtout d'une batterie de systèmes de vision nocturne infrarouge ou à amplification de lumière. Jusqu'en 1969, vingt-six versions successives sont développées, dont l'AC-119K *Stinger* armé de quatre *Miniguns* et de deux

canon de 20 mm, afin d'accroître sa portée.

Devant le succès des *Gunships*, plusieurs appareils sont modifiés pour accomplir des missions similaires : 4 *AP-2H Neptune* de la Navy et 16 *B-57G* de l'USAF. Le premier est développé spécialement pour combattre les assauts vietcongs dans le delta du Mekong. Le second est spécialisé dans l'attaque de convois logistique sur la piste Ho-Chi-Minh ; c'est le premier appareil de l'histoire à engager des armes guidées par laser.

Cependant, le concept trouve son couronnement avec la modification du *C-130* en *Gunship II*. Ceux-ci arrivent au compte-gouttes : le premier AC-130A *Plain Jane*, transformé en 1967, reçoit 4 *Miniguns* de 7,62 et 4 *Vulcan* de 20 mm. A la fin 1968, 12 *JC-130A* opérateurs de drones sont modifiés en *Pave Jane*². Un an plus tard, 9 *Pave Pronto* sont développés, dont les 2 canons arrières de 20 mm

sont remplacés par des armes Bofors de 40 mm. Enfin en 1971, 11 AC-130E *Pave Spectre* entrent en service avec 2 *Vulcan* à l'avant, 1 40 mm et 1 obusier de 105, l'arme la plus lourde jamais montée sur un avion.

Le *Spectre* est toujours « actif », il a été engagé en Amérique du Sud et dans le Golfe. Servi par des équipages de milice de la Garde nationale, il appuie désormais les forces spéciales américaines. L'électronique de bord a été régulièrement améliorée, afin de pouvoir combattre plusieurs buts mobiles de nuit, à 4 voire 6 km de distance.

L'âge de l'uranium

Les appareils américains improvisés ou construits sur mesure pour l'appui aérien rapproché en Asie du Sud-Est dans les années 1960 sont inadaptés à un conflit centre-européen de haute intensité. Les constructeurs américains et l'USAF se révè-

¹ Pour les deux premières parties, voir RMS, septembre et octobre 2004.

² *Pave* est le préfixe des prototypes de l'USAF développés au Vietnam.

lent incapables de trouver un successeur à l'*Invader* et doivent se résoudre à acheter le *Camberra* britannique (B-57) pour combler le fossé entre les lents *Sandys* et les jets destinés aux missions d'interdiction. Le Corps des Marines achète le *Harrier* à décollage vertical, mais l'*USAF*, plus traditionaliste et chauvine, préfère l'*A-7 Corsair II*, armé de l'omniprésent *Gatling M-61* de 20 mm.

La carrière de l'*A-7* est courte et médiocre³. A peine est-il entré en service qu'on lui cherche un successeur, désigné en 1967 : l'*A-10 Thunderbolt II*. Celui-ci doit être lourdement blindé et armé. Sa maintenance doit être simple et il doit pouvoir opérer à partir de terrains sommaires. Tueur de char, il reçoit 11 pylônes lui permettant d'emporter plus de 7 tonnes de roquettes, bombes et missiles *Maverick* d'une portée de 13 kilomètres. Mais son armement principal est le redoutable *GAU-8 Avenger*, dont deux tubes peuvent faire feu simultanément pour cracher 4200 coups à la minute...

Pour approcher les performances de l'*Avenger* et percer des blindages de chars lourds, les armes classiques de 30 mm ont dû adopter à leur tour des munitions en uranium appauvri. Les vieux *Aden* britanniques et *DEFA* français ont ainsi trouvé une nouvelle jeunesse.

L'avenir

Le développement de nouveaux types de canons n'est plus à l'ordre du jour. Le marché est trop limité, le potentiel d'évolution des types actuels

Comparaison de quelques engins guidés, 1955-2005				
Engin	Origine	Type	Guidage	Portée max./km
Matra 510	F	R	SA	6
Matra Super 530	F	R	SA	17-35
Matra 550 Magic II	F	IR	T&O	8-13
Mica	F	R	A	50
Firestreak	GB	R	SA	14
Red Top	GB	R	SA	12
Skyflash	GB	R	SA	18-45
Meteor	UE	R	A	>45
AIM-4 /AIM-26 Falcon	USA	IR/R	T&O/SA	3-10
AIM-7 Sparrow	USA	R	SA	20-45
AIM-9 Sidewinder	USA	IR	T&O	9-15
AIM-54 Phoenix	USA	R	SA/A	>184
AIM-120 Scorpion (AMRAAM)	USA	R	A	>65
AIM-132 ASRAAM	GB/USA	IR	T&O	13
AA-1 Alkali (K-5)	RUS	-	radio	2-6
AA-2 Atoll (K-13)	RUS	IR/R	T&O/SA	6,5
AA-3 Anab (K-8)	RUS	IR/R	T&O/SA	11/19
AA-5 Ash (R-5)	RUS	IR/R	T&O/SA	15/30
AA-6 Acrid (R-40)	RUS	IR/R	T&O/SA	30/50
AA-7 Apex (R-23, R-24)	RUS	IR/R	T&O/SA	15/35
AA-8 Aphid (K-60)	RUS	R	A	5-10
AA-9 Amos (R-33)	RUS	R	A	160
AA-10 Alamo (R-27)	RUS	IR/R	T&O/SA	70-130
AA-11 Archer (R-73)	RUS	IR	T&O	20-40
AA-12 Adder (R-77)	RUS	R	A	50

Note: Les portées maximales séparées par un «-» désignent des versions différentes. Celles séparées par un «/» désignent l'arme à guidage IR puis R. Source: www.fas.org.

Légende: A actif, IR infrarouge, R radar, SA semi-actif, T&O tire-et-oublie.

suffisant: General Electric *M-61*, Oerlikon/Mausser *KCA*. Le canon de 30 mm du *Rafale* de

GIAT Industries est peut-être le dernier canon développé spécifiquement pour cet usage.

³ On le surnomme d'ailleurs «Sluff» pour «Short Little Ugly Fat Fellow»..

Les canons automatiques mis au point entre les années 1930 et les années 1960 ont tous trouvé d'autres applications, par exemple comme armes de DCA terrestre ou marine. Mais les armes modernes sont si perfectionnées et allégées qu'elles fonctionnent mal au sol et sans refroidissement par air. L'adaptation de l'*Hispano HS 404* sur le *M-113* ou du *Mauser KBA* sur le *Marder*, avec leurs sempiternels dérangements⁴, sont là pour en témoigner !

Pour l'attaque au sol, la mitrailleuse et le canon ont en grande partie cédé la place aux bombelettes, qui permettent à l'appareil de maintenir une trajectoire rectiligne et une vitesse élevée. Les cibles dures doivent

aujourd'hui être traitées avec des armes de précision.

A côté d'armes intelligentes tirées au-delà de l'horizon, un canon monté dans un appareil du XXI^e siècle apparaît comme un anachronisme. Pourtant, le canon n'a pas son pareil dans le combat à courte portée, en-dessous de 1000 mètres, cela particulièrement lors de missions de police du ciel, où il peut être nécessaire de faire un tir de sommation ou d'endommager un intrus plutôt que de le détruire.

Plusieurs systèmes pourront prochainement prétendre au remplacement du canon traditionnel. Canons à propulsion par ergols, armes à induction électromagnétique accélérant un

projectile à plusieurs fois la vitesse du son, lasers, armes à micro-ondes. Mais le système d'armes actuel, fiable, reste d'actualité. L'augmentation du poids des appareils au-delà de vingt tonnes rend leur encombrement pratiquement négligeable en regard de la sécurité et de la complémentarité qu'ils procurent.

A + V

Pour en savoir plus

– Chris Bishop: *Air Warfare*. Grange, Kingsnorth, 1999.

– Scott Vadnais, Bill Holder: *Firepower: A History of the Aircraft Gun*. Schiffer, Atglen, 1998.

– www.fas.org

Comparaison de quelques armes à tube

Arme	PM	Maxim	Browning .30	Browning .50	MG FF	Hispano HS 404	MK 108	M-39	M-61 Vulcan	Aden	MXU-470/A MINIGUN	GAU-8 Avenger
Origine	I	D	USA	USA	D	CH/UK	D	USA	USA	UK	USA	USA
Calibre/mm	7,65	7,92	7,62	12,7	20	20	30	20	20	30	7,62	30
Tubes	2	1	1	1	1	1	1	1	6	1	6	7
Cadence (cps/min)	2000	250	700	400	500	1200	300	1000	6000	800	2000-4000	2100-4100
Portée (m)	50	100	200	400	500	500	300	1000	1000	1200	2000	4000

⁴ Ces dérangements sont essentiellement dus au fait que l'arme a dû être retournée pour être montée en tourelle. L'éjection se fait donc vers le haut, ce qui peut causer le ricochet et le blocage de douilles dans la chambre à cartouche.